

Minus Macron gonfle ses biscoteaux de Biafrais devant Poutine... Pfff !

écrit par Christine Tasin | 26 juin 2024





*Et puis les
adultes sont
tellement cons
Qu'ils nous
feront bien une
guerre
Alors je viendrai
pour de bon
Dormir dans ton
cimetière...*

**Jacques Brel,
Fernand**

On marche chaque jour davantage sur la tête avec l'usurpateur (où est donc le moderne Victor Hugo qui nous le descendra en flèches, repris avec enthousiasme par l'ensemble de la presse ?).

Minus Macron a donc décidé de laver dans le sang des jeunes Français l'outrage que lui a fait Poutine, l'isolant tout seul à l'extrémité d'une très longue table censée protéger le Président russe de ses postillons et de son insipide conversation.



Conflit en Ukraine : Macron «n'exclut pas» de dialoguer avec Poutine, le Kremlin se dit «prêt»

25 juin 2024, 13:35



Le président français Emmanuel Macron à l'Élysée, le 20 juin 2024 (photo d'illustration).

Non, je plaisante, Poutine n'est en rien responsable ni coupable de l'acharnement contre lui de Macron, des USA de Biden et de l'OTAN, et les lecteurs de *Résistance républicaine* le savent bien. Poutine qui ne cesse de proposer des réunions et discussions... mais il n'est pire sourd que celui qui ne veut rien savoir... Il n'est pire sourd que ceux qui, depuis 2014, ont décidé d'une guerre mondiale à partir de la question ukrainienne, jaloux du territoire russe, de ses richesses, de l'ombre que la Russie de Poutine fait aux USA wokistes depuis Obama.

Face au géant patriote Poutine, Macron une fois de plus joue la mouche du coche, histoire de se persuader – et de persuader ses homologues européens qui doivent le considérer comme un pantin fort amusant- qu'il existe, qu'il joue un rôle historique, qu'il mène le monde à la baguette à la guerre en chantant.

Il n'a rien trouvé d'autre pour redorer son blason de carton-pâte et justifier ses palinodies que d'expliquer que si il pousse à la guerre, que s'il entretient la guerre en Ukraine par ses envois de matériel et d'argent, par sa mise en avant du nazi ukrainien... ce serait juste pour intimider Poutine et le contraindre à une paix... humiliante et sans aucun sens. D'autant plus humiliante que, de façon évidente, Poutine est le plus fort, le plus redoutable, le plus intelligent et, surtout, surtout, le plus attaché à son pays et à ses compatriotes. Ce que ni un Macron ni un Biden ni une Der Leyen ne peuvent comprendre, évidemment.

Conflit en Ukraine : Macron «n'exclut pas» de dialoguer avec Poutine, le Kremlin se dit «prêt»

25 juin 2024, 13:35



© André PAIN / POOL / AFP Source: AFP

Le président français Emmanuel Macron à l'Élysée, le 20 juin 2024 (photo d'illustration).

Screenshot

Lors d'un long entretien accordé au podcast «Génération Do It Yourself», le président français a déclaré ne pas exclure de dialoguer avec son homologue russe. Un dialogue qu'il n'estime «crédible» qu'à l'aune du soutien militaire à l'Ukraine. Le Kremlin a indirectement répondu être «prêt au dialogue».

«Je crois dans la force du dialogue et je continue le dialogue avec Vladimir Poutine», a déclaré le 24 juin Emmanuel Macron, dans le podcast Génération Do It Yourself.

Celui-ci a déclaré ne plus avoir dialogué «ces derniers mois» avec son homologue russe. Avant d'ajouter : «Mais je n'exclus pas de le faire sur tel ou tel sujet.» «Je le dis sincèrement, je pense que c'est toujours important de continuer le dialogue, de ne pas lâcher ce fil, de ne pas laisser les gens s'isoler», a encore ajouté Emmanuel Macron.

«Poutine était et reste prêt au dialogue, notamment au dialogue pour le bien des affaires», a commenté ce 25 juin le porte-parole du Kremlin Dmitri Peskov, interrogé par la presse sur ces propos du président français.

Dans cet entretien de près de deux heures, diffusé à moins d'une semaine du premier tour des législatives, Emmanuel Macron a par ailleurs défendu son bilan en matière de soutien militaire à Kiev.

Un soutien qui, selon Emmanuel Macron, permet de «dialoguer de manière crédible» avec la Russie. Si nous n'avions pas fait [...] ce qu'on a fait pour l'Ukraine depuis deux ans, il n'y aurait plus de dialogue parce que l'Ukraine aurait été absorbée», a défendu le président français, mettant en avant que «plus de 90%» de ce que l'Ukraine utilise, «c'est ce qu'on lui livre».

«La fermeté est la condition de la crédibilité qui permettra d'avoir une paix durable», a-t-il par ailleurs déclaré, après avoir assuré qu'il n'était pas un «va-t-en guerre» et avoir «depuis le premier jour» tout fait «pour qu'il n'y ait pas de guerre». «La faiblesse ou la complaisance avec Poutine, que certains autres pro`nent, elle peut sembler plus favorable à la paix à court terme, mais c'est un peu une paix capitularde, car si on dit qu'il faut faire la paix en cédant à la loi du plus fort il ne s'arrêtera pas», a-t-il insisté.

Troupes françaises en Ukraine : Macron a-t-il reculé ?

«Je n'ai pas changé de numéro, si le président Poutine a des propositions sérieuses pour avancer, je prendrai l'appel», avait déjà déclaré avec légèreté, mi-décembre 2023, Emmanuel Macron à la presse, au lendemain de la conférence de presse annuelle de Vladimir Poutine où celui-ci avait regretté qu'«à un moment», le président français avait «arrêté les échanges avec Moscou».

Cette nouvelle déclaration d'Emmanuel Macron intervient alors que les relations sont au plus mal entre Paris et Moscou, en raison notamment du refus du président français d'exclure la possibilité d'un envoi de troupes occidentales en Ukraine en février dernier, au nom d'une «ambiguïté stratégique» selon lui nécessaire face à la Russie.

Le dirigeant français a toutefois affirmé dans le même podcast ne pas penser que l'armée française irait «s'engager sur le sol ukrainien demain». Le président français était interrogé sur la «peur» d'un Français de voir le conflit ukrainien atteindre la France.

La diplomatie russe a maintes fois prévenu que des troupes françaises en Ukraine deviendraient des «cibles légitimes» pour les forces russes, dénonçant de surcroît la rhétorique «de plus en plus belliqueuse» de Paris.

<https://francais.rt.com/france/111849-conflit-ukraine-macron-n-exclut-pas>